Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 32 (2017)
Heft: 6

Vorwort: Éditorial
Autor: Steiert, Jean-François

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

éditorial

L'humain au centre du patrimoine culturel

Le 8 novembre 2017, le Conseil fédéral a ouvert la procédure de ratification de la Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société, dite Convention de Faro. Par ce geste, il a lancé au niveau politique un débat sur le sujet même que des représentants des milieux de la conservation du patrimoine traitent dans le présent numéro. Ce thème fait ainsi l'objet d'une large attention, qui est parfaitement justifiée, vu l'importance de la question.

De quoi s'agit-il? La Convention de Faro ne se centre pas sur le patrimoine culturel en tant que tel, mais sur les êtres humains et leur relation au patrimoine culturel. Elle ne se demande pas comment un objet peut être conservé et entretenu, mais plutôt pourquoi on le fait et qui doit en profiter. La Convention déclare que notre patrimoine culturel joue un rôle essentiel tant pour la qualité de la vie de l'individu que pour la cohésion de la société. La reconnaissance de ce principe pourrait modifier fondamentalement notre rapport au patrimoine culturel, car il signifie implicitement que la valeur attribuée au patrimoine culturel doit faire l'objet d'une large discussion et de décisions démocratiques. Ce n'est qu'à cette condition que le patrimoine culturel pourra devenir un point de référence et de convergence pour notre société.

Dans une période où notre patrimoine culturel est de plus en plus remis en question et où l'on relativise son importance, notamment au nom de la nouvelle stratégie énergétique ou de la nécessité de densifier le milieu bâti, nous avons besoin d'un débat démocratique. Dans ce but, notre pays a aussi besoin que des acteurs de la sauvegarde des biens culturels lancent un débat public sur l'importance du patrimoine culturel, aujourd'hui et à l'avenir, et sur les questions d'identité qui lui sont liées, afin de garantir un processus de négociation équilibré et orienté vers le long terme. Ce numéro du Bulletin NIKE fait un pas dans ce sens; le Conseil fédéral en a fait un autre en lançant la procédure de consultation sur la Convention de Faro, ouverte jusqu'au 14 mars 2018.

Jean-François Steiert
Président du Centre NIKE

Kulturerbe für die Menschen

Am 8. November 2017 eröffnete der Bundesrat die Vernehmlassung zur Ratifikation des Rahmenübereinkommens des Europarats über den Wert des Kulturerbes für die Gesellschaft, kurz Konvention von Faro genannt. Damit hat er auf politischer Ebene die Diskussion angestossen, die in der vorliegenden Heftnummer von Vertreterinnen und Vertretern der Kulturerbe-Pflege aufgenommen wird. Das Thema erhält dadurch jene breite Aufmerksamkeit, die seiner Bedeutung sicherlich angemessen ist.

Worum geht es dabei? Die Konvention von Faro stellt nicht das Kulturerbe allein in den Mittelpunkt, sondern die Menschen und ihr Kulturerbe. Es geht nicht darum, wie ein Objekt erhalten und gepflegt werden kann, sondern warum das geschieht und wer davon profitieren soll. Die Konvention postuliert, dass unser Kulturerbe sowohl für die individuelle Lebensqualität wie auch für den gesellschaftlichen Zusammenhalt von zentraler Bedeutung ist. Dieses Prinzip könnte unseren Umgang mit unserem Kulturerbe grundsätzlich verändern, denn er bedeutet implizit, dass der Wert unseres Kulturerbes breit und demokratisch ausgehandelt und festgelegt werden muss. Nur so kann Kulturerbe zum gemeinsamen Bezugspunkt unserer Gesellschaft werden.

In einer Zeit, wo unser Kulturerbe unter anderem aufgrund der Energiestrategie oder der notwendigen Verdichtung unserer Bausubstanz vermehrt in Frage gestellt und relativiert wird, braucht es eine breite demokratische Auseinandersetzung. Unser Land braucht dazu auch Protagonisten der Kulturgut-Pflege, die Fragen zur heutigen und künftigen Bedeutung des Kulturerbes sowie zu damit verbundenen identitären Fragen öffentlich zur Diskussion stellen und damit für einen ausgewogenen und zukunftsweisenden Aushandlungsprozess sorgen. Einen Anfang dazu macht dieses NIKE-Bulletin, einen anderen hat der Bundesrat mit der Vernehmlassung zur Konvention von Faro gemacht, die bis zum 14. März 2018 läuft.

Jean-François Steiert
Präsident der NIKE